

LA RUCHE DE NOËL

On avait tout préparé. Gustou Saquette le vieux tueur avec son bonnet de cosaque en peau de vache et sa barbe grise était venu pour le cochon. Gustou avait grogné comme d'habitude ; non, cette bête n'est pas fine, ce n'est pas ce qu'il nous fallait ici. Il avait même jeté au loin sa hache en disant : ça vous ébrécherait toutes les lames cette saloperie !



« La nuit de Noël », gravure de Maurice Busset illustrant le conte de Raymond Mil

Le petit Rapatou³⁷ avait vu le grand feu de paille et avait même eu l'honneur de porter des cluis³⁸. Maintenant le pountare³⁹ était même sur la table avec les merveilleux pâtés du réveillon. Autre chose avait annoncé Noël : les cloches. Pendant les neufs jours de l'Avent, neuf nuits plutôt, correspondant aux neuf mois de la grande attente, les carillons (Paulate⁴⁰,

³⁷ Nom d'un drac ou d'un diabletin dans les contes ou légendes (de l'occitan rapateú, attrape tout) ; en l'occurrence il s'agit ici d'un surnom affectueux.

³⁸ Poignées de paille

³⁹ Le pountare ou pounti est un pâté (cuit au four dans une terrine ou en cocotte) composé de farine de froment ou de seigle mélangée avec des œufs, du lait, des feuilles de blette, du lard et des pruneaux. Il se mange habituellement froid ou légèrement poêlé en tranche,

⁴⁰ Traditionnelle sonnerie de cloches de l'Avent pratiquée en Xaintrie et dans les régions voisines (Mauriacois, Artense) (du latin *paulatim* peu à peu). Voir Revue des Amis de la Xaintrie Cantalienne numéro 7 janvier 2019, page 4.

Tsarindo, Nadalées⁴¹, appelez ça comme vous voulez...) avaient éparpillé leurs notes d'or dans le bleu de la campagne attentive.

La grande nuit est arrivée. Avec précautions et promesses Rapatou reste seul à la vieille maison ; il passe pour endormi. Or dès que le crissement des pas dans la neige s'est évanoui, il se lève, le malheureux, il s'habille pour une aventure qu'il médite depuis longtemps.

Il a entendu dire – et c'est vrai – que pendant la nuit de Noël les abeilles chantent. Il y a un office au rucher !

Oh ! Pardi en traversant la cuisine, il a bien un peu peur : les reflets de cette gueuse de souche allument des yeux rouges aux cuivres de la souillarde ; et puis, le labri⁴² vient de hurler trois fois à la lune ; et puis le chat-huant qui de ses yeux dorés l'a vu passer a éclaté d'un rire infernal : Couhou... hou, hou, hou !

Une ruche est là tout près : sous sa hausse elle a bien l'air d'une petite chapelle blanche ; avec ses sabots, l'enfant a déblayé un peu de neige pour s'acoucouler⁴³ devant l'entrée. La tête sur la planche, il écoute, il entend... Il y a là-dedans un ramage , une effervescence comme à l'essaimage ; c'est un peu comme l'orgue, comme la manne⁴⁴ sur les chênes en plein été. Et ça dure, ça dure... Il ne va pas s'endormir ?

Tout à coup Rapatou se sent devenir petit, petit, petit, tout petit. Voici qu'il entre par le trou du vol. Que c'est beau, que c'est beau , la basilique des abeilles ! Ce plafond plein d'alvéoles dorées, de colonnes de marbre, ces pendeloques de vermeil, toutes ces ventileuses faisant vibrer leurs ailes transparentes et, là-bas, tout au fond de la nef, la reine avec son manteau de diamant et d'or. Voici qu'elle parle et chante et en français :

« Mes filles, souvenez-vous : Jésus a sauvé jadis l'une de nous qui allait se noyer dans un torrent de Sion⁴⁵. Souvenez-vous : l'enfant de la crèche est fait de notre cire dans l'église de Souqueyroux ; c'est de notre cire que sont faits tous les cierges qui brûlent devant Notre Dame. Maintenant prions : préservez-nous Seigneur des rongeurs, des frelons, des crapauds, des mésanges, de l'affreux sphinx aux ailes de deuil ! Préservez-nous ! répondent en chœur quinze mille abeilles en prière. Que c'est beau ce beau tumulte ! Et maintenant mes sœurs remercions pour tous les trésors de l'été.

Et ces psaumes en latin à l'Enfant-Dieu que disent-ils :

Merci des trèfles, des brunelles
Du tilleul, du blé noir, du thym,
Merci du soleil et des ailes

⁴¹ De Nadal, Noël en occitan.

⁴² Chien berger

⁴³ S'accroupir.

⁴⁴ La manne est une exsudation sucrée provenant de plusieurs végétaux et notamment du chêne dans certaines conditions climatiques.

⁴⁵ Autre nom de Jérusalem.

Bientôt la pieuse rumeur
 Doucement cesse de bruire
 Quelques mots se laissent traduire
 Échos d'un carillon qui meurt
 Rayon...pollen...propolis...cire

Puis tout s'éteint, tout se tait. Rapatou a peur ; mais une abeille murmure à son oreille :
 « C'est toi la jeune abeille ? Moi je suis une vieille butineuse de l'essaim de mai qui vaut vache
 à lait ; je dois t'emmener avec moi pour te faire connaître la campagne. Viens ! » « Mais, dit
 l'enfant, je ne suis pas abeille ; je ne sais pas butiner et dehors c'est l'hiver, c'est la neige ! »
 « Non dit-elle nous sommes en plein mois d'août ; allons suis moi ! »

A-t-il dormi si longtemps ?



Dessin de Raymond Mil illustrant le conte « Le rucher de Noël »

Dehors tout a changé : ciel bleu, pradel⁴⁶ vert et blanc de marguerites, et mauve de scabieuses. Rapatou se sent devenir léger, léger comme une bulle, il s'élance à la suite de la butineuse. Des hêtres, des bouleaux, des prés ; ils atterrissent dans une lande – on dirait celle d'Enchanet – au milieu de la bruyère cendrée et c'est comme une immense forêt vierge aux arbres fleuris de grelots roses et parfumés. « J'ai le droit aujourd'hui, dit l'abeille, de faire plus d'une lieue et je t'emmène en montagne. » Ils volent, ils volent, s'arrêtent au col de la

⁴⁶ Prairie naturelle

Besseyre⁴⁷ où l'abeille avait repéré de petites gentianes bleues ; quelle splendide vue avec au fond la pointe bleue du Sancy ! Après les ruines d'Apchon, ils s'arrêtent vers la Font-Sainte⁴⁸ pour les grandes gentianes jaunes. «Si tu vois, dit l'abeille, des aconits bleus et des blancs, les tue-loup, n'y touche pas, tu pourrais mourir.» Ensuite ils survolent la magnifique vallée de Cheylade ; les vaches rouges paraissent toutes petites dans l'étendue verte ; ils longent la Rhue scintillante ; plus ils s'approchent des puys plus les puys grandissent : voici le puy de la



Tourte, le sombre Peyrache, le grandiose Puy Mary. Mais quoi ? Il est devenu une vaste fourmilière, des foules multicolores montent et descendent, il y a des cubes de ciment, des marches d'escalier. Ah si Gandilhon Gens-d'Armes, le poète des montagnes, avait vu ça. Ils s'arrêtent peu, le temps pour l'abeille de piquer l'oreille rose d'un Anglais qui la menaçait de sa canne ferrée, le temps de boire une gouttelette de Chanturgue dans le verre d'un touriste affalé. Ils se hâtent au-dessus d'une forêt bleue de sapins et de mélèzes couronnée de rochers gris. Et c'est le cortège des jolis bourgs : Le Falgoux, Le Vaulmier, Saint Vincent, Anglards-de-Salers ; un mélancolique château abandonné au nom magique de Chanterelle ; un ruban d'argent : la cascade de Salins, un autre castel, celui de La Vigne, puis les gorges de l'Auze, puis un choc terrible, celui du retour brutal de l'hiver dans l'été... C'est de nouveau la neige, la ruche-chapelle blanche ; est-ce un murmure d'abeilles ou de cloches ? Des voix d'hommes et de femmes s'approchent.

«Paouri Pitiounel ! Je vous l'avais bien dit qu'il ne fallait pas le laisser seul ! – il a voulu nous rejoindre – Mais non, il a rêvé – Paouri, paouri Rapatou beleu la fret l'oura gagnat !» Et on l'emporte ; on l'a étendu sur une vieille *branloire* devant les flammes de fayard⁴⁹. Le sapin de Noël est là plein de guirlandes et de boules de couleur...Et des jouets et des bonbons. Les

⁴⁷ Lieudit à la sortie de Mauriac en direction de Bort d'où l'on jouit d'un panorama exceptionnel sur les monts du Cantal et les monts du Sancy.

⁴⁸ Célèbre lieu de pèlerinage.

⁴⁹ Hêtre.

merveilleux pâtés sont aussi sur la table. Rapatou n'a même pas le courage de regarder. On lui a fait boire, miracle, un grand verre de vin blanc ; dans le lit sa maman le borde : «fais une prière au petit Jésus, pauvre que tu as failli mourir.» Mourir, lui ? Il n'a jamais si bien vécu et vous m'entendrez, jamais il n'oubliera que dans la nuit de Noël, les abeilles chantent...

Raymond Mil



Ce conte est paru dans le Numéro 52 de «l'Auvergnat de Paris» daté du 24 décembre 1960 avec deux illustrations, celle de Maurice Busset et celle de l'auteur, reproduites ici. Outre les nombreuses références aux traditions locales et plus spécialement aux traditions pleaudiennes (Paulate) on observera, comme toujours chez Raymond Mil, quelques touches d'aimable polémique pointant l'encombrement touristique que l'on constatait (déjà) sur les pentes du Puy Mary, ou bien l'ennemi héréditaire en la personne d'un touriste anglais au teint rose, châtié par l'abeille patriote. À titre anecdotique, on trouve sur la même page du même numéro de « l'Auvergnat de Paris » l'article d'un autre auteur des marches pleaudiennes (Vaissières de Barriac) à savoir Pierre Chaumeil alors critique littéraire dans le célèbre hebdomadaire. Il y rend compte de la pièce de Jean Genet «Les Nègres» qui passait au théâtre de la Renaissance. Après avoir fustigé le côté scandaleux de la pièce sans d'ailleurs en expliquer vraiment la raison – si ce n'est le côté intrinsèquement sulfureux de Jean Genet ! – Pierre Chaumeil ne tarit pas d'éloges sur la troupe d'acteurs noirs (Les Griots) qui l'interprétait. ndlr
